

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Gare d'Owendo : vitalité perdue, faute de trafic des trains-voyageurs

**DEPUIS** la suspension du trafic des trains-voyageurs, la gare d'Owendo a perdu de sa superbe. Toutes les activités cessantes l'ont transformée en un site fantôme où même les activités commerciales les plus téméraires ne sont plus perceptibles.

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

**L**A gare Setrag (Société d'exploitation du Transgabonais) d'Owendo, la plus importante de cette entreprise, n'a jamais eu une mine aussi mauvaise, toute grise. On y trouve très peu de mouvement et les activités lucratives se sont tellement raréfiées. Dans les allées de ses galeries, pas d'âme qui vive, et encore plus, les boutiques ont baissé pavillon. Si quelques personnes peuvent être aperçues, elles se contentent des opérations de banque (retrait d'argent) dans les GAB (Guichet automatique de banque). En fait, la gare d'Owendo ne vit plus à l'heure des grands flots humains qui attendaient d'embarquer dans les wagons (ou en descendaient), attendus par les parents, amis et les taxis qui devraient les charrier vers différentes destinations. Le départ et l'arrivée d'un train-voyageurs donnaient inmanquablement lieu à une atmosphère humaine joyeuse et torride. Les cris de joie, ou au contraire de tristesse pour les corps voyageant. Tous les parkings affichaient complets, tandis que d'autres cherchaient à trouver sur la voie contiguë à la Cité Eurotrag jusqu'à la Cité Sni. Et c'est le train qui était l'épicentre de cette ambiance qui tenait Owendo en haleine les journées entières. Pour l'avoir compris, de petits



La gare d'Owendo qui n'est plus que l'ombre d'elle-même depuis l'arrêt du trafic voyageurs par la Setrag.

commerces ont commencé à s'agglutiner sous la forme d'une chaîne de bistrot qui constituait les lieux d'attente avant l'entrée en gare du train. Ces bars se sont allongés en prenant toute une aile du site, notamment le côté droit qui fait office de zone commerciale où les vendeurs d'articles divers (sacs de voyage, montres, casquettes, bibelots, ceintures, tenues de sport, etc.) côtoient les mini-restaurants proposant une multitude de mets (poissons et poulets braisés, pattes de poule, bouillon de carpe...). Et c'est le cœur tumultueux de la gare, vivant, colorié, chaleureux, économique...

Aujourd'hui, quel contraste avec la vacuité et la tiédeur qu'offre la gare d'Owendo ! Plus rien n'est actif et fonctionnel. Certes, les agents qui y sont affectés se tournent les pouces à longueur de journée et, surtout, ceux commis au quai des voyageurs. Dans la vaste cour, on aperçoit des tentes qui abritaient naguère les opérations

liées au Covid-19 et accueillant les voyageurs, mais aucune âme ne s'y trouve. Même constat de vide surprenant sur les sièges intérieurs. Depuis la suspension du trafic des trains-voyageurs, la gare a perdu de sa vitalité. Les usagers qui, de par leurs incessants voyages à l'intérieur du pays, donnaient souffle aux différents services (vente de titres de transport, fret de bagages, sécurité des voyageurs...) se sont

évanoués depuis la décision des autorités ferroviaires d'arrêter pour un laps de temps indéfini la circulation des trains-voyageurs. Actuellement, seul le train minéralier occupe la voie, mais il n'a aucune emprise sur la gare qu'il traverse aussi comme " l'eau sur le dos d'un canard ". Sans le moindre effet sur sa vie. Il faut dire que depuis l'arrêt des activités des trains-voyageurs, c'est comme si toutes

les autres affaires existantes s'étaient soudainement estompées. Complètement disparues... Seules résistent à cette bourrasque de l'absence de voyageurs et leurs accompagnateurs, quelques troquets, et ce grâce à leurs anciens et fidèles clients qui continuent à y arriver au compte-gouttes. Ce qui est loin de compenser la dynamique déplorée.

## Réfléchir sur des alternatives compensatrices

ENA  
Libreville/Gabon

**L'**ARRÊT des activités liées aux trains-voyageurs a induit l'impératif d'une réflexion en vue de combler le vide créé à la gare d'Owendo par cette situation inédite. Certes, il y a eu auparavant de nombreuses suspensions de trafic, mais celle-ci revêt un caractère exceptionnel en raison de sa durée. Elle a entraîné l'asphyxie des petits commerces qui ne vivent essentiellement

que du mouvement des centaines de passagers et leurs accompagnateurs. Et la rareté ou l'absence de ces derniers ont des conséquences sur le maintien en vie de ces commerces. Pour maintenir cette grande ambiance de tous les jours qui caractérise ce site lors des arrivées et des départs de train, ne faudrait-il pas envisager des activités de substitution tout aussi lucratives, porteuses économiquement pour assurer la bonne animation qui n'a plus

cours aujourd'hui ? Le cadre peut bien présenter et offrir des potentialités pour accueillir certains services attractifs dont la nature ne devrait pas affecter l'environnement, mais plutôt le renforcer dans son esthétique. À ce niveau, l'administration de la Setrag devrait être à l'écoute des propositions des opérateurs économiques pour définir ensemble le format de ces activités qui maintiendront la vie à la gare même en l'absence du trafic ferroviaire.